

— Si dans le plateau joint aux deux encriers (fig. 6) vous mettez des plumes, des crayons, un coupe-papier, une gomme à effacer, un grattoir (ne pas confondre avec un *gratte-papier* qui est un copiste ou un mauvais écrivain), vous avez UNE ÉCRITTOIRE.

— Il ne faut pas être bien malin pour lire sur la figure 7 que cette petite boîte, que nos écoliers appellent soit un *coffre*, soit une *boîte à plumes*, soit une *boîte à crayons*, est un PLUMIER.

— Il serait difficile de trouver un mot plus approprié que POSE-PLUMES (fig. 8), pour indiquer ce qui est communément connu sous le nom de *support à crayons* ou de *porte-plume*, mot qui nous fait confondre cet accessoire de bureau avec le véritable PORTE-PLUME (fig. 23).

— Les deux *racks à plumes* de la fig. 9 sont des ÉTAGÈRES À PLUMES.

— Il n'y a rien d'une balance dans la figure 10. Ne disons donc pas une *balance à lettres*, mais un PÈSE-LETTRES.

— ALBUM À DÉCOUPURES remplacerait avec avantage les mots *scrap book* de la figure 11.

— Souvent les écoliers distraits font des *barbots* (pâtés d'encre). D'autres fois, ils font des fautes d'orthographe en écrivant au crayon de plombagine. Voilà pourquoi, afin de garder leurs devoirs dans un état de propreté irréprochable, les élèves soigneux tiennent toujours à portée de leur main une GOMME DEUX USAGES (fig. 12).